

<https://www.dechargelarevue.com/Actualite-de-Thierry-Metz.html>



Florence Saint-Roch, Pages de garde n° 27

# D'un Thierry Metz disparu et retrouvé

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 14 février 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il est des disparitions dont on ne saurait se consoler – celle de Thierry Metz** en 1997, par exemple, redoublée d'une autre : celle de *Sur la table inventée*, son premier recueil paru chez **Jacques Brémond** en 1989, et qui, suite à un prêt inconsidéré, avait disparu de ma bibliothèque. Joie immense, l'été dernier, en le redécouvrant – en les redécouvrant tous les deux, poète et poème, à la faveur du volume : *Lettres à la Bien-aimée et autres poèmes*, publié dans la collection Poésie/Gallimard.

La tentation, une tentation récurrente chez les commentateurs, est de guetter, dans un premier texte, les prémices de l'œuvre entière, d'y déceler une programmation que l'ensemble des poèmes à venir viendra réaliser. Comme si le verbe toujours savait où il allait, cheminant parfois malgré le poète lui-même, vers son but. Par chance, Thierry Metz, dans ce recueil riche en motifs et consonances rappelant René Char, se propose de « risquer » sa soif « en amont du livre/à hauteur du feuillage/et seul – avec l'éclair –/pour distancer l'oracle ».

Cette suite de poèmes écrits à la deuxième personne forme un éblouissant texte des origines : Metz, par effet de retour, dit d'où il vient, remonte à la source, sachant qu'il suffit d'une rame « pour dévier l'eau de la source ». Capter eau et mots, s'inquiéter de l'amont plutôt que l'aval, c'est aussi chercher ce qui vient derrière plutôt que ce qui va devant :

Inutile de parler  
creuse petite voix  
le rouge-gorge te regarde  
le merle  
caché sous une feuille  
derrière ce qui est dit

Creuser, telle est l'entreprise du poète « n'ayant plus que l'utile/â€” une bêche et quelques mots –/pour retrouver l'eau ». Dans cette forme de récit initiatique, « poète ou manœuvre » s'affairent en s'efforçant, à la force du poignet, de « retourner/où tout a commencé ». Car c'est là que la table s'invente, c'est là qu'il s'agit de s'établir. Aux confins de l'alchimie et de la maçonnerie (celle de l'artisan comme celle du franc-maçon), pierre philosophale ou pierre de taille, il s'agit toujours de construire, outils en main :

il va où ses outils ont le plus à faire  
derrière l'enclume  
où tout se trame

La nuit venue, le poète se porte vers les étoiles, « prenant appui sur sa soif, œuvrant là-haut, autour d'une margelle inversée ». Tel est bien le réel, sur terre comme au ciel, un puits sans fond, « inépuisable », « inexprimé ». Reste que sur cette terre, pour éteindre toute soif, le poète « médite un puits » ; poème après poème, il le construit, et sa margelle se fait table circulaire : poésie.

## D'un Thierry Metz disparu et retrouvé

---

*Post-scriptum :*

**Repères :** A propos de *Sur la table inventée* (1989), de **Thierry Metz**, in *Lettres à la Bien-aimée et autres poèmes*, Poésie/Gallimard, 2025